



Concertation francophone "Le rôle des femmes dans la société de l'information " Millennia 2015 : Femmes actrices d'un monde solidaire numérique

Résumé

3 Mars 2010

Introduction

Dans le cadre de la 54ème Commission sur le Statut des femmes, l'Organisation Internationale de la Francophonie et plus particulièrement monsieur Pietro Sicuro, directeur de la Francophonie Numérique et administrateur des finances ont invité Marie-Anne Delahaut, directrice de recherche à l'Institut Destrée, responsable du pôle Société de l'Information et de Millennia 2015 à intervenir lors de la concertation francophone « Le rôle des femmes dans la société de l'informaton » qui a eu lieu le Mercredi 3 Mars 2010 de 13h à 15h à la délégation permanente de l'OIF auprès des Nations-Unies à New-York.

Durant son intervention Madame Marie-Anne Delahaut a présenté Millennia 2015 (www.millennia2015.org/Events) et à invité les femmes à participer à ce programme de recherche prospective qui inclut une vaste enquête auprès de la population féminine du monde entier. Suite à son intervention, Anne-Rachel Inné, directrice des relations régionales Afrique de l'ICANN est également intervenue afin d'expliquer le lien entre les femmes et la société de l'information.

Enfin un débat était organisé entre les intervenantes et l'audience afin de clarifier certains points ou tout simplement d'encourager l'initiative.



Interventions

Monsieur Pietro Sicuro

Monsieur Pietro Sicuro, directeur de la Francophonie Numérique et administrateur des finances a ouvert la conférence en rappelant la dimension humaine de la société de l'information. Elle englobe la culture, la langue, l'éducation, la politique, la paix, l'économie. L'égalité des sexes fait partie intégrante de la société de l'information.

Il a déclaré que La Francophonie était une force de mobilisation qui, avec des groupes de femmes, prenait en compte la problématique de la femme dans ses politiques. Pour cela, l'organisation adopte une approche ascendante en partant de la démarche des acteurs qui ont réfléchi aux enjeux notamment de la société de l'information pour les femmes.

Ensuite il a défini quatre axes qui peuvent guider le rôle des femmes dans la société de l'information :

- * L'intelligence collective qui appelle à une réponse internationale telle que la démarche multi acteurs du Sommet Mondial de la Société de l'Information ; le but n'étant pas de se substituer aux acteurs mais au contraire de les accompagner.
- * La démocratisation de l'accès aux Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) ; il est important d'intervenir là où l'accès est le plus difficile. Il faut créer des réseaux ; le but étant de réussir l'appropriation sociale des TIC par le plus grand nombre possible.
- * Le renforcement des capacités. Cela passe par l'autonomie, l'indépendance. Des formations doivent être organisées en faisant appel aux compétences locales du pays, de la région.
- * Les contenus. Il faut créer des contenus qui reflètent ce que nous sommes, ce qu'est la Francophonie, c'est-à-dire la diversité culturelle et linguistique que l'on ne retrouve pas toujours dans les médias traditionnels, a-t-il déclaré. Il a ajouté que l'information devait être pluraliste.

Monsieur Pietro Sicuro a ensuite réaffirmé que les femmes ont saisi les enjeux, qu'elles ont abordé les problèmes et qu'elles sont débrouillardes.

Par la même occasion le directeur de la Francophonie numérique et administrateur des Finances a tenu a rappelé que la Francophonie était observatrice aux Nations Unies et que la diversité des langues devait être respectée au sein de l'ONU.

Après l'intervention de Monsieur Pietro Sicuro, la parole a été donnée à Marie-Anne Delahaut

Madame Marie-Anne Delahaut

Marie-Anne Delahaut, directrice de recherche à l'Institut Destrée et responsable du pôle société de l'information a mis en place un programme de recherche prospective sur "les femmes actrices de développement pour les enjeux mondiaux" avec l'objectif de construire, à l'échéance 2015, une vision positive de l'avenir par les femmes pour l'ensemble du monde à l'horizon 2025.

Lors de son intervention devant les ONG francophones, elle a invité les gouvernements, les ONG, les associations de femmes à se mobiliser pour que les femmes deviennent actrices d'un monde numérique solidaire. Cela laisse entendre que les femmes doivent à



avoir accès à la société de l'information afin d'échanger, de partager, de transmettre. Grâce à cette société de l'information, les femmes du monde entier partageant un but commun vont interagir afin de créer un réseau mondial et trouver des solutions pour que les femmes soient actrices du développement et de leur développement. L'originalité de cette démarche repose sur la méthode prospective, il s'agit d'envisager quelle sera la place des femmes en 2015 voire en 2025.

Madame Marie-Anne Delahaut a déclaré qu'en étudiant différentes variables, il sera possible de proposer une stratégie pour les femmes aux gouvernements, organisations internationales, etc. Pour cela, toutes les informations concernant les femmes seront collectés à la base par les parties concernées c'est-à-dire les femmes qu'elles soient éduquées ou non.

Elle a ajouté qu'une grande enquête sur les problématiques liées aux femmes (la santé, l'éducation, les stéréotypes, l'entrepreneuriat, la conciliation vie professionnelle, vie privée) sera lancée. Chacun sera libre de s'exprimer y compris les personnes non éduquées qui grâce à la solidarité pourront transmettre leurs opinions, leurs attentes, leurs désirs à leurs sœurs, leurs collègues, leurs compatriotes éduquées qui, elles-mêmes, transmettront l'information via internet et les réseaux de communication. A partir de là, un travail de recherche sera mené afin de tirer les priorités des femmes par région, par pays, etc pour ensuite adresser une stratégie ciblée aux gouvernements concernés. Il s'agit bien de la participation des femmes car c'est à partir de leur témoignage que la stratégie sera élaborée.

C'est pourquoi Madame Marie-Anne Delahaut encourage donc l'ensemble des femmes à participer à cette vaste enquête prospective et à s'exprimer afin de se faire entendre. Les ONG sont des relais importants puisqu'en contact permanent avec la population.

Madame Anne-Rachel Inné

Madame Anne-Rachel Inné, consultante internationale, responsable des relations internationales pour l'ICANN (Internet Corporation for Assigned Names and Numbers) a présenté comment la société de l'information était accessible aux femmes y compris les femmes non éduquées afin de changer les préjugés sur l'inaccessibilité de la société de l'information aux personnes non éduquées et isolées géographiquement.

Durant sa présentation elle a fait comprendre aux femmes présentes que la société de l'information était un moyen de favoriser l'autonomisation des femmes. Pour les femmes éduquées dans la langue de leur pays, que ce soit l'arabe ou le chinois, l'accès à internet n'est pas toujours évident car les noms de domaines sont bien souvent en caractère latin. Un des objectifs de l'ICANN est de faire en sorte que les noms de domaines (.org, .net, .com, etc) soient dans la langue officielle du pays en mandarin pour la Chine, en haoussa pour le Niger ou en arabe pour les pays arabes.

Madame Anne-Rachel Inné par ailleurs précisé que la société de l'information était également accessible aux femmes non éduquées. En effet de nombreux programmes à reconnaissance vocale ont été développés afin de permettre à tous d'avoir accès aux nouvelles technologies. Ainsi par exemple, une femme d'un village africain ne sachant ni lire ni écrire dans sa langue maternelle ou dans une autre langue pourra accéder à des différents services depuis son téléphone portable (météo pour prévoir les semences, variations du coût du riz, etc) grâce à un système de reconnaissance vocale.



Face à une participante lui demandant comment faire pour que les femmes dans certains villages accèdent à la société de l'information alors qu'elles n'ont même pas l'électricité, Madame Anne-Rachel Inné lui a répondu qu'aujourd'hui l'accès à l'électricité peut se faire autrement qu'à travers les réseaux électrifiés notamment grâce aux panneaux solaires ou à l'électricité avec une dynamo.

Elle a rappelé que le numérique pouvait grandement contribuer au développement des femmes.

Débats

Suite à ces interventions, les participants ont pu s'exprimer.

Michèle Vianès, présidente de l'association française Regards de femmes a constaté qu'actuellement la communication dans la société était rapide. Elle a rappelé l'importance de savoir communiquer. Des inégalités par rapport à l'internet existent notamment à cause de la langue, de la censure, du coût d'accès. Par exemple, en Afrique du Sud la connexion sans ADSL à l'internet est plus cher que la connexion ADSL en France. Elle a souhaité que les jeunes soient initiés à l'utilisation des TIC en respectant leurs droits et leurs devoirs grâce à un code des nouvelles technologies afin d'éviter les dérives.

Diakhoumba Gassama, représentante de l'UNIFEM Afrique qui réunit 54 pays d'Afrique soutient la création d'un réseau de femmes qui favorise l'échange, le partage, le dialogue en toute solidarité. Elle a rappelé que les ONG anglophones bénéficiaient de nombreux réseaux virtuels contrairement aux ONG francophones. Elle espère que Millennia 2015 permettra de créer un réseau des ONG francophones afin que la mobilisation soit plus efficace. Il faut monter qu'il y'a des expertes en Afrique.

La représentante de la division égalité des sexes du Conseil de l'Europe, qui est partenaire de l'Organisation Internationale de la Francophonie dans le domaine de l'égalité de genres a souligné les impacts négatifs des TIC que sont par exemple l'exploitation sexuelle ou l'image stéréotypée des femmes dans les médias. Elle a recommandé que la perspective genre soit intégrée dans les pratiques des TIC.

Une représentante d'une ONG africaine est revenue sur la phrase "devenir actrices". Selon elle, cette phrase est inexacte car les femmes sont déjà actrices. Elle a souhaité que le terme devenir soit remplacé par "être". D'autre part, l'intervenante a rappelé que les villageois étaient pragmatiques et pratiques et a demandé quelles solutions seront apportées aux préoccupations une fois l'enquête pour Millennia 2015 achevée. Qu'il y'a-t-il dans le concret ? Dans la mise en œuvre ? Quelle visibilité pour les femmes ?

Une des représentantes d'une ONG du Burkina Faso a expliqué qu'une de leurs méthodes pour l'éducation de la femme et de la fille était de passer par l'apprentissage de la langue nationale pour apprendre la langue française. Elle a fait savoir que la situation des femmes et des filles en zones rurales avaient évolué mais qu'il restait beaucoup à faire. Au Burkina Faso, les femmes représentent 52% de la population mais 80% d'entre elles sont analphabètes. Le problème réside dans les pesanteurs socioculturelles qui persistent : mariages forcés, excisions, etc. Elle a souhaité que certains paramètres soient pris en compte par rapport au numérique : non seulement 80% des femmes sont analphabètes dans leurs langues mais les zones rurales ne sont que très rarement électrifiées et ceci est un frein pour l'accès des femmes à la société de l'information ?



La présidente de la ligue démocratique du droit des femmes du Maroc a reconnu que le numérique était un outil informatique de transferts d'informations et d'expériences toutefois, elle a tenu à ce que la promotion d'une culture d'égalité entre l'homme et la femme y soit intégré.

Les intervenants n'ont pu répondre à l'ensemble des interrogations toutefois un retour sur cette concertation sera diffusé sur le site de Millennia 2015 (www.millennia2015.org)

Conclusion

A l'heure où les femmes n'ont pas accès à l'éducation, aux services de santé, aux ressources naturelles dans de nombreux pays, on peut se demander comment les femmes peuvent –elles avoir accès à la société de l'information ? Pour quoi faire ? Est-ce vraiment utile ? Bien sûr l'accès à l'eau, à l'éducation est primordial et justement la société de l'information peut aider les femmes à y accéder. La société de l'information ne leur est pas inaccessible, au contraire l'adaptation des nouvelles technologies est telles de nos jours qu'ils existent de nombreux programmes pour les femmes illettrées à base d'image, de couleurs, de symboles, etc.

Aujourd'hui beaucoup de femmes sont devenus entrepreneurs grâce à la société de l'information. Elles ont monté leur sociétés sur internet et la gère à distance. De même qu'internet a permis à beaucoup de femmes de découvrir la situation d'autres femmes dans d'autres pays, d'autres cultures. Elles échangent, partagent, se transmettent les bonnes pratiques. Des forums sur les femmes sont organisés en ligne. Avant la CSW 54, l'Unesco avait organisé une discussion en ligne sur l'égalité des genres, la formation et l'éducation. Des personnes du d'Australie, d'Inde, de France, du Nigéria, de Tunisie, du monde entier se sont mobilisées pour participer à ce forum. Elles ont les mêmes préoccupations et interagissent afin de trouver des solutions. Ces personnes là ne sont pas des politiciens ou des diplomates, ce sont des professeurs, des travailleurs associatifs, des responsables d'ONG qui veulent faire avancer les choses à leur façon. De même que dans le cadre de Millennia 2015, la communauté Millennia 2015 s'est mobilisée afin de traduire un texte dans plus de 30 langues : espagnol, anglais, serbe, turc, russe, swahili, kannada, urdu, lingala, marathi, ngoumba, etc.

L'internet et la société de l'information sont présents partout et accélèrent les échanges. Il ne faut pas laisser les femmes de côté et elles doivent y entrer et saisir l'opportunité afin de se faire entendre, d'échanger, de construire leurs projets. Le vaste programme de recherche Millennia 2015 basé sur le numérique et la solidarité contribuera au développement et à l'autonomisation des femmes en créant un réseau et en mettant à jour une étude présentant les préoccupations des femmes par régions, par thématiques à partir des témoignages de ces femmes-mêmes.

C'est à travers la société de l'information et à l'internet que la société mondiale se mobilise. Après le tremblement de terre à Haïti la mobilisation à travers le monde s'est fait par l'internet, les appels aux dons, des ventes de cd, les témoignages se sont multipliés sur internet. De façon plus fréquente, les personnes découvrent, s'informent, font des dons sur les actions des ONG grâce à la société de l'information. Donc oui, les femmes même les plus démunies peuvent et doivent accéder à la société de l'information. De par les pratiques patriarcales ou traditionnelles, elles ont longtemps été en marge de la société. La société de l'information et les réseaux mondiaux les aideront à prendre le train du développement.



Dans de nombreux villages les femmes n'ont ni eau potable, ni électricité pourtant et c'est un paradoxe, elles sont toutes équipées de téléphones portables. A défaut d'installer un réseau électrique, les sociétés privées installent des réseaux téléphoniques. Là encore, il semble qu'une étape a été sautée. Et pourtant, cette installation a changé les modes de communication qui se font instantanément avec les villes voisines mais également avec la famille émigrée. De plus, cela crée une Activité Génératrice de Revenus pour certaines femmes qui commercialisent des cartes ou qui font payer la communication.

La société de l'information et le numérique sont primordiales pour les femmes dans de nombreux domaines, c'est un moteur pour leur développement. Créer un réseau c'est faire exister les actions et la situation des femmes à travers le monde entier de New-York à Kinshasa en passant par New Delhi et c'est leur donner les moyens de leur autonomisation.

Sources

Delahaut M-A, *Femmes actrices d'un monde numérique solidaire*, Institut Destrée, Discours, PDF 5 pages

=>http://www.millennia2015.org/files/files/M15_Documents/UN_CSW54_NY_OIF_Marie_Anne_Delahaut_Millennia2015_Femmes_solidaire_par_le_numerique_2010_03_03.pdf

Inné A-R, Internet : défis et opportunités...pour les femmes aussi, ICANN, Discours, PDF Powerpoint 21 pages

=>http://www.millennia2015.org/files/files/M15_Documents/UN_CSW54_NY_Anne_Rachel_Inne_ICANN_Femmes_solidaire_numerique_2010_03_03_FR.pdf

